

Partie pratique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **27 (1898)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

plus que l'on étudie la grammaire, mais cet enseignement doit marcher parallèlement à la pratique, dans des proportions réduites d'abord, puis à mesure qu'on avance, d'une manière plus étendue, plus approfondie.

La lecture est indispensable soit la lecture cursive, plus rapide, peut-être superficielle à laquelle l'élève se livrera plus volontiers à domicile soit la lecture approfondie que l'on fera en classe avec l'aide du maître. Il vaut mieux choisir les écrits faciles, composés pour l'enfance, de manière que le fond ne présente aucune difficulté.

Des versions et des thèmes contribueront à l'acquisition d'une connaissance plus approfondie et plus sûre de la syntaxe, mais il faut se garder de commencer par ces exercices écrits. (Voir *De l'Enseignement des langues vivantes* par Bréal librairie Hachette.)

(A suivre.)

R. H.

PARTIE PRATIQUE

LANGUE FRANÇAISE

DEGRÉ INFÉRIEUR

III

Exercices de langue d'après le Livre de lecture du degré inférieur

Suite du N° 12 du *Bulletin* de 1897.

II^e ANNÉE D'ÉCOLE

A. — 1^o Exercice de grammaire et d'orthographe. — Écrivez au tableau noir :

Genre des noms

<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>
Le père	La mère
Le fils	La fille
Un garçon	Une fille
Un tableau	Une table

Les noms devant lesquels on met *le* ou *un* sont masculins. Ceux devant lesquels on met *la* ou *une* sont féminins.

2^o Exercice. — Prenez la page 11 de votre petit livre de lecture, et mettez dans une colonne les *noms masculins* et dans l'autre les *noms féminins*.

Modèle du devoir, écrit au tableau

<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>
Le crayon	Une ardoise
Un objet	Une école
Le bois, etc.	Une baguette, etc.

3^e Exercice. — Copiez tous les noms renfermés dans le chapitre 19, à page 13, en soulignant *d'un trait* les noms *masculins*, et de *deux traits* les noms *féminins*.

4^e Exercice. — Récapitulation sur le *nombre* et le *genre* des noms. Écrivons au tableau noir :

Singulier, page 15.

<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>
Le tableau	La table
Le bois	La forme
Un chevalet, etc	Une position, etc.

Pluriel, page 21.

<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>
Les canifs	Les écoles
Des objets	Des lames
Des manches, etc.	Des bandes, etc.

B. — **Composition.** — *Couleur des objets.* — Page 120. — N^o 6.

1^e Exercice. — Indiquez plusieurs objets qui ont les couleurs désignées à la page 120.

Modèle du devoir, au tableau noir

- a) L'herbe est verte.
- b) L'herbe et la feuille sont vertes.
- c) Le gazon des prés, les forêts de sapins, l'arrosoir du jardinier ont une belle couleur verte.
- a) Le sang est rouge.
- b) Le sang et le feu sont rouges.
- c) Le coquelicot, les pommes mûres, les charbons ardents, nos lèvres sont rouges.

2^e Exercice. — Même procédé pour les qualités perçues par le goût ou par le toucher.

3^e Exercice. — Dites comment sont les objets suivants :
Le sucre. La boule. L'encre. La salade. La pomme, etc.

III^e ANNÉE D'ÉCOLE

A. — Les exercices de *grammaire* et d'*orthographe* peuvent être identiques à ceux de II^e année.

B. — **Composition.** — Narrations. — *Le petit Albert.* — Page 9.

Questionnaire : Le petit Albert est-il sage ? — A-t-il de l'ordre ? — A quoi s'amuse-t-il ? — Que lui arriva-t-il un jour ? — Qui vint à l'école ? etc.

Le petit Albert. — Page 9.

Le petit Albert n'est pas sage. Il n'a point d'ordre. Il s'amuse à faire des caricatures.

Un jour, il renversa son encrier. L'encre rendit illisible une page de son livre. M. l'Inspecteur vint à l'école. Il fit lire juste à la page salie par l'accident. Albert ne put lire et fut puni, parce que M. l'Inspecteur crut qu'il boudait.

Depuis ce jour, Albert fut corrigé de sa négligence.

Exercices analogues avec les chapitres 18, 23, 25, 30, 33, 37, 38, 41, etc.
Tous ces sujets peuvent être racontés sous forme de lettre.

DEGRÉS MOYEN ET SUPÉRIEUR

Suite du N^o 1, page 10 du *Bulletin*.

Grammaire et orthographe. — Exercices sur le *Pronom*, aux pages 39, 40, 41, 43... 210 du Livre de lecture du degré moyen.

N B. — Comme toujours, les premiers exemples sont écrits au tableau noir. Les élèves copient, imitent et continuent ensuite.

Les définitions et surtout les règles grammaticales sont déduites des exemples. Voir Appendice grammatical. Page 303. N^{os} 11, 12.

2^e Exercices sur le *Verbe* : pages 43, 47, 51, 53, 57, 78, 117

3^e Exercices sur les *Propositions* : pages 161, 162, 165, 177.

4^e Exercices sur les *Phrases* : pages 203, 209.

5^e Exercices sur la *Ponctuation* : pages, 18, 239, etc.

B. — **Composftion.** — *Description.*

COURS MOYEN.

Notre cimetièrre. — Page 51.

Canevas. — Situation. — Forme. — Clôture. — Division. — Monuments. — Souvenirs.

Développement

Notre cimetièrre est situé autour de l'église. Il forme deux rectangles assez étendus. Il est entouré d'un mur Notre cimetièrre a trois portes d'entrée : l'une du côté du levant et les deux autres au couchant La plus grande partie de notre cimetièrre est réservée aux grandes personnes, et la plus petite aux enfants.

Le cimetièrre de notre paroisse est orné de beaux monuments. Les uns sont en bois, d'autres en pierres et d'autres en marbre blanc ou noir.

Le cimetièrre est notre dernière demeure, en attendant la résurrection.

Nous devons tous les jours prier pour les morts.

COURS MOYEN ET COURS SUPÉRIEUR

Une visite au cimetièrre — Page 51.

C'est le soir, Le campagnard rentre des champs. Il est accompagné de son épouse et de ses enfants. Tous se dirigent vers le cimetièrre Le père ôte respectueusement son chapeau. La mère prie et jette tristement de l'eau bénite sur une tombe fraîchement couverte. Les petits enfants joignent les mains en voyant leurs parents désolés prier avec ferveur. Ce devoir de piété accompli envers les défunts, ils rentrent tous à la maison.

Le soir, on prie en famille et l'on va tranquillement prendre son repos.

Sujets analogues aux pages 53, 157, 158, 159, 165, 219, 228, 246.

COURS MOYEN

La bouteille. — Page 246.

Canevas. — Quel vase appelle-t-on bouteille ? — Parties de la bouteille. — Matières qui ont servi à la fabrication de la bouteille. — Précautions à prendre.

Développement.

La bouteille est un vase en verre qui sert à contenir des liquides. Ses parties sont : le fond, le corps et le col ou goulot. Elle est faite avec du verre, qui est un mélange de sable blanc, de chaux et de sel de soude.

L'ouvrier qui fait la bouteille s'appelle verrier. Il y a deux sortes de bouteilles : les belles appelées carafes et les bouteilles ordinaires.

D'après la quantité qu'elles peuvent contenir, je connais le décilitre, les deux décilitres, les trois décilitres, le demi-litre et le litre. Et, d'après le contenu, on distingue la bouteille à vin, la bouteille à vinaigre, à huile, à pétrole, etc.

Les bouteilles sont très fragiles. Il faut toujours s'en servir avec précaution.

COURS SUPÉRIEUR

Histoire d'une bouteille

Je vis le jour dans la verrerie de Semsales. On me forma de sable blanc, de chaux et de sel de soude. Sortie de la main de l'ouvrier sous la forme d'une bouteille ordinaire, on me coucha sur un peu de paille.

Un jour, un aubergiste de Châtel-Saint-Denis vint m'acheter avec beaucoup de mes compagnes. Il nous serra dans une grande caisse et nous chargea sur une voiture. Arrivés à Châtel, la voiture s'arrêta devant un bel hôtel, et des mains habiles vinrent nous prendre pour nous plonger dans un bassin.

Ce bain nous embellit et nous rendit propres à devenir la demeure d'un nectar délicieux. Hélas ! c'est alors que commença, dans un coin d'une sombre cave, notre longue et dure captivité.

Un jour, du fond de ma noire prison, j'entendis les rires gaillards d'une troupe d'élèves. Quelques minutes après, la porte de mon cachot s'ouvrit, et déjà je comptais être rendue à la lumière ! Mais, ô malheur, il n'en fut rien, absolument rien. La sommelière s'approcha d'un tonneau et dit à voix basse : Celui-ci est assez bon pour le prix offert, et, soudain, la porte se referma ! Deux minutes après, elle revint... ô bonheur ! cette fois-ci ce fut mon tour. Et l'on me plaça sur une table ronde que recouvrait un beau tapis vert. On me prit délicatement, et l'on me vida. Devenue inutile, pour le moment, je fus condamnée à la réclusion dans une petite chambre, connue sous le nom de *Retire-tout*. C'est là que j'ai passé environ six mois.

Un soir, bien tard, un homme qui avait déjà un peu bu, demanda une bouteille de vin à emporter. On me saisit, vite on me remplit et l'on me glissa dans la poche de cet ami du jus de la treille.

Chemin faisant, cet homme rencontra un camarade. Pour je ne sais plus quelle raison, ils commencèrent à se quereller, puis à se battre, puis à se jeter par terre. C'en fut assez pour m'écraser. A la vue du vin répandu, notre individu s'attrista à cause, surtout, de mon contenu. Quant à moi, il me regardait avec la plus grande indifférence. Blessée de cette noire ingratitude, je me vengeai à ma manière, c'est-à-dire en le blessant aussi. Le sang coula. Furieux, il se débarrassa de mes débris et les jeta loin, bien loin de lui.

Sujets analogues. Le pétrole, à la page 250. Le sel, à la page 257.

A. P.

